

par le protoplasme. Quoique la production de ces corps soit un phénomène vital, leur pouvoir réducteur peut très bien survivre à la cellule. Les expériences de M. Laurent ne me paraissent donc pas en conflit avec ses conclusions.

Aussi est-ce avec grand plaisir que je me joins à mon confrère, M. Gilkinet, pour proposer l'insertion du travail de M. Laurent dans le *Bulletin* de la séance. » — Adopté.

COMMUNICATIONS ET LECTURES.

A l'occasion des variations de latitude constatées à Berlin, à Postdam et à Prague; par F. Folie, membre de l'Académie.

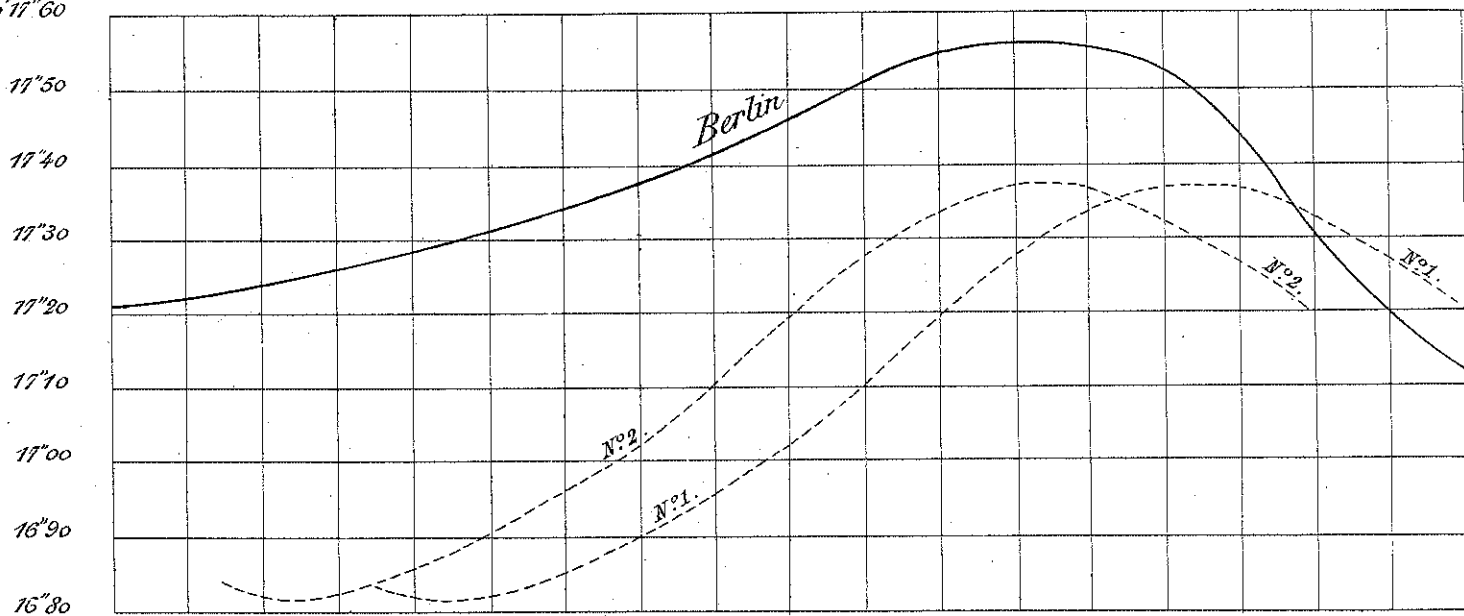
J'étais précisément occupé à réduire les hauteurs du pôle déterminées par Peters à Poulkova en 1842, en cherchant à introduire dans cette réduction plusieurs corrections dont les astronomes ne tiennent encore aucun compte, lorsque j'ai reçu le travail de M. Helmert.

Je me suis demandé aussitôt si les variations (réelles ou apparentes) de la hauteur du pôle, constatées à Berlin, à Postdam et à Prague, ne pourraient pas être notablement diminuées en ajoutant aux termes ordinaires de l'aberration les termes périodiques de l'aberration systématique. Il y aurait lieu, alors, de corriger les hauteurs du pôle obtenues dans les trois Observatoires, de l'aberration systé-

1889

Janvier			Février			Mars			Avril			Mai			Juin			Juillet			Août			Septembre			Octobre			Novembre			Décembre			
0	10	20	30	9	19	1	11	21	31	10	20	30	10	20	30	9	19	29	9	19	29	8	18	28	1	11	21	7	17	27	6	16	26	6	16	26

52° 30' 17" 60



Bulletin de l'Académie, n° 11. 1890.

Communication de M. FOLLIE.

matique en déclinaison, dont le terme principal est de la forme :

$$\Delta\delta = k (Aa + Bb) \sin \delta \cos (A' - \alpha),$$

k étant un coefficient qui renferme comme facteur la vitesse du système solaire, $Aa + Bb$ la notation en usage dans la connaissance des temps, A' l'apex du mouvement systématique, α et δ les coordonnées de l'étoile.

J'ai calculé ce terme (au facteur k près) pour les observations de Peters qui s'étendent du 14 mars au 19 décembre 1842, avec une lacune, toutefois, du 20 octobre à cette dernière date, et j'en ai fait un diagramme, en adoptant une échelle qui me donnât des ordonnées maxima et minima à peu près égales à celles des courbes de M. Helmer. Ce diagramme, qui porte le n° 1 dans la planche ci-jointe, est fort semblable à la courbe de Berlin, qui y figure également.

La ressemblance est surtout frappante si l'on transpose le diagramme de la manière dont il est figuré sous le n° 2.

L'application de cette correction à toutes les étoiles qui ont été observées à Berlin, à Postdam et à Prague exigerait un labeur très considérable, et je doute qu'on l'entreprenne avant d'être fixé sur la grandeur de la vitesse de transport du système solaire.

C'est dans le but de la déterminer que j'ai entrepris les calculs dont je viens de faire mention.

Il m'a paru intéressant de les rapprocher des variations de latitude constatées, et que j'hésiterai à croire réelles aussi longtemps que je ne serai pas fixé sur plusieurs points encore obscurs des formules des réductions stellaires.